

## L'édition 2016 du Salon du livre d'Alençon est encore un joli cru !

**Alençon. Le Salon du Livre a trouvé sa vitesse de croisière**



L'édition 2016 a attiré près de 5000 visiteurs. Un beau chiffre pour un week-end qui, malgré quelques inquiétudes initiales, s'est déroulé sans la moindre anicroche.

Monique Cabasson peut se réjouir : si elle ne dispose pas de chiffres exacts, la présidente du Salon du livre d'Alençon estime que 5000 visiteurs sont passés par la halle au Blé, au cours du week-end.

« C'est une belle affluence. Elle est dans la continuité des années précédentes, et je ne pense pas que l'on ira au-delà : autrement, on serait obligés de changer de format. »

Un format, justement, qui fait tout le charme du salon alençonnais.

« Tous les auteurs auxquels j'ai parlé se sont dits ravis de l'accueil et surtout de l'ambiance », constate Monique Cabasson. Surtout, les deux jours se sont passés sans le moindre accroc. Même les problèmes de transports ne sont pas venus gâcher la fête, au grand soulagement de Monique Cabasson.



Rémi Bostal, dessinateur de Brik & Brok, était lui aussi conquis.

« C'est la troisième fois que je viens, et c'est vraiment l'un des salons les plus sympathiques. L'équipe est vraiment adorable, on est très bien reçu chaque année. Et je pense que c'est la taille idéale pour un rendez-vous de ce genre. Moi qui suis du monde de la BD, je le compare aussitôt à Angoulême : là-bas, on fait quasiment des dédicaces à la chaîne ! Ici, on peut prendre le temps de faire connaissance avec les visiteurs comme avec les autres auteurs. »

Et du côté des visiteurs, ils avaient le sourire, à l'image de Dominique, un habitué du salon.

« C'est toujours passionnant de rencontrer des auteurs et le Salon d'Alençon est parfait pour ça. C'est l'opportunité d'avoir un échange sincère et authentique. Et puis, il y a une belle diversité. En tant que grand-père de cinq petits-enfants, j'apprécie la forte présence de la littérature jeunesse. En tant que bédéiste convaincu, je me régale avec le carré bande dessinée. J'ai pu parler à Pascal Croci, l'auteur d'Auschwitz. Mais au final, on n'a pas tant parlé d'Auschwitz : on a surtout parlé de la vie ! »

